

Extrait d'un volume de notre collection TÀP
<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

II

LE MYSTÈRE
DE LA MATERNITÉ DIVINE
DE MARIE

par

MARIE-DOMINIQUE PHILIPPE, O. P.

*Professeur à la Faculté de Théologie, Université de Fribourg (Suisse)
et aux Facultés de Philosophie et de Théologie du Saulchoir (Étiolles)*

SOMMAIRE. — INTRODUCTION. — I. RÉVÉLATION DU MYSTÈRE DE LA MATERNITÉ DIVINE DE MARIE. DÉFINITION DE L'ÉGLISE. — II. SENS PROFOND DU MYSTÈRE DE LA MATERNITÉ DIVINE DE MARIE. Rappel de certaines notions philosophiques : maternité humaine. Maternité humaine et Contemplation. Le Mystère de la Maternité divine de Marie. — III. CONDITIONS EXISTENTIELLES DU MYSTÈRE DE LA MATERNITÉ DIVINE DE MARIE. — IV. DÉVELOPPEMENT ET RAYONNEMENT DU MYSTÈRE DE LA MATERNITÉ DIVINE DE MARIE. Les diverses étapes de cette maternité. Étapes joyeuses : 1. La Visitation. 2. Naissance miraculeuse de Jésus. 3. Le nom de Jésus. 4. Purification et présentation au Temple. 5. L'Adoration des Mages et la fuite en Égypte. 6. Le recouvrement au Temple. 7. Vie cachée à Nazareth. 8. Cana. 9. La vie publique de Jésus. 10. Les grands Mystères de Douleur : L'agonie, la crucifixion, le sépulcre. 11. L'Eucharistie. 12. La Pentecôte. 13. L'Assomption. — V. MATERNITÉ ET PLÉNITUDE DE GRACE : MYSTÈRE DE LA PRÉDESTINATION DE MARIE. — VI. MARIE ET LA SAINTE TRINITÉ. — BIBLIOGRAPHIE.

LE mystère de la maternité divine de Marie est le mystère par excellence de sa vie. Il peut nous donner comme l'intelligence divine des autres mystères qui la composent et par le fait même il les éclaire en leur donnant leur véritable sens : si Dieu, en effet, a voulu gratifier Marie du privilège de l'Immaculée Conception ; si Dieu a voulu que Marie se consacre totalement à la jalousie de son Amour, c'est bien pour qu'elle soit la *digne Mère* de son Fils Unique, du Verbe incarné ; si Dieu a voulu que Marie vive si intensément le mystère de la Croix, c'est pour qu'elle soit parfaitement la Mère bien-Aimée de son Fils-Sauveur des hommes ; si Dieu a voulu que le corps de Marie ne connaisse pas la corruption et soit immédiatement glorifié, c'est parce que son corps est celui de la Mère de Dieu. N'oublions pas cette affirmation de Pie XII parlant de la maternité de Marie : « De cette mission sublime de Mère de Dieu semblent découler, comme d'une source cachée et très pure, tous les privilèges et toutes les grâces qui ornent son âme et sa vie à un titre suréminent ¹. »

Aussi est-il très important, pour pénétrer plus avant dans les mystères de Marie, de contempler le mystère de sa maternité divine et de chercher toujours davantage à en saisir toute la profondeur, toute la hauteur, toute la largeur...

Dans ces quelques pages consacrées à l'étude de la maternité de Marie, nous voudrions, après avoir rappelé les diverses définitions dogmatiques de l'Église et les quelques textes classiques des Pères qui proclament et louent ce mystère, préciser théologiquement le sens exact de cette grâce chrétienne et en montrer toutes les richesses : comment cette grâce nous manifeste avec le plus d'éclat l'amour de prédilection du Père pour sa petite enfant bien-aimée — *elegit eam et praelegit eam* —, comment le Père a voulu multiplier les liens d'intimité entre la créature humaine et Son mystère, en Marie.

¹ Cf. Encyclique *Fulgens Corona* dont on trouvera la traduction française dans le tome III de *Maria*, pp. 779-795.

LE MYSTÈRE DE LA MATERNITÉ DIVINE

I

RÉVÉLATION DU MYSTÈRE DE LA MATERNITÉ DE MARIE

DÉFINITION DE L'ÉGLISE

La révélation de l'Évangile commence par la révélation du mystère du Don que le Père nous fait de son Fils, et ce don du Fils se fait personnellement à Marie à tel point que Dieu lui demande si elle accepte d'être la Mère de ce Fils unique.

Les textes de saint Luc et de saint Matthieu sont très nets. Voici ce qu'ils nous révèlent successivement :

a) Marie a réellement conçu et enfanté Jésus : « Voici que tu concevras et enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus » (*Lc*, I, 31). Il s'agit d'une véritable conception corporelle, les termes mêmes de l'Écriture sont manifestes. L'ange rassurant Joseph affirme explicitement la conception miraculeuse de Marie : « ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit-Saint » (*Mt.*, I, 20) ².

b) Marie est appelée Mère de Jésus et Mère du Seigneur. Elisabeth, sous l'influence de l'Esprit-Saint, proclame : « Comment m'est-il donné que la Mère de mon Seigneur vienne à moi ³ ? »

c) Enfin, Marie est appelée Mère de l'Emmanuel, nom qui se traduit : « Dieu avec nous ⁴ ».

Si l'affirmation : *Marie est la Mère de Dieu* n'est pas littéralement dans l'Écriture, sa signification y est pourtant réellement, car Jésus, fils de Marie, est le Fils bien-aimé du Père en qui le Père a mis toutes ses complaisances ⁵. C'est pourquoi la tradition l'a tout de suite compris de cette manière et a lutté contre ceux qui prétendaient, en vertu d'une fausse conception du mystère du Christ, que Marie n'était pas Mère de Dieu ⁶.

² De même : *Lc*, II, 6 : « Or pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter se trouva révolu » et *Mt.*, I, 16.

³ *Lc*, I, 43; de même : *Mt.*, II, 11; *Jn*, II, 1; *Jn*, XIX, 25; *Act.*, I, 14.

⁴ *Mt.*, I, 23; de même : *Rom.*, I, 3; *Gal.*, IV, 4.

⁵ Cf. R. P. LYONNET, S. J., conférence reproduite dans *l'Ami du Clergé*, n° 66, 19 janv. 1956. — Voyez la manière dont saint Thomas répond à l'objection de Nestorius prétendant que la Bienheureuse Vierge Marie ne doit pas être dite Mère de Dieu, car jamais dans l'Écriture on ne lit que Marie soit Mère de Dieu. Saint Thomas reconnaît qu'il n'est pas dit expressément dans l'Écriture que la Bienheureuse Vierge soit Mère de Dieu, cependant il est dit expressément dans l'Écriture que Jésus-Christ est vrai Dieu et que Marie est vraie Mère de Jésus-Christ. D'où il suit nécessairement des paroles mêmes de l'Écriture que Marie est Mère de Dieu (cf. SAINT THOMAS, III, qu. 35, a-4).